

4.4.6.2.1. Végétations rudérales à  
*Stachytarpheta urticifolia*

**Code Cahiers d'Habitats CBNM : 2.1.6.4**

**Correspondance TMNHR : 87.20 Zones rudérales**

**Zone de référence : Sainte-Anne, Saint-Benoît (X : 365730 ; Y : 7674208)**



**Photographie 191 : Végétation rudérale à *Stachytarpheta urticifolia***

**Diagnostic structural**

Cette végétation rudérale se présente sous la forme d'un ourlet physionomiquement homogène et se caractérisant par *Stachytarpheta urticifolia*. Cette végétation dense recouvre des superficies moyennant les 10 m<sup>2</sup> et peut atteindre 1,5 m de hauteur.

**Diagnostic écologique**

**Végétations rudérales secondaires des estuaires de rivières à *Stachytarpheta urticifolia***

N.B : Dans le cadre de ce cahier des habitats littoraux, est décrite la forme littorale de ce groupement qui sera également prise en compte dans sa forme optimale dans le cahier des habitats de l'étage mégatherme et de l'étage mésotherme.

Synécologie :

Cette végétation se développe sur des terrains remaniés, nitrophiles abrités de l'influence marine. Elle se situe généralement près des habitations ou elle constitue avec d'autres groupements rudéraux l'adlittoral des systèmes de plages de galets et des estuaires de rivières. Cette végétation semble avoir une tendance hygrocline. Elle a été observée régulièrement près des embouchures de rivières sur des terrains remaniés, frais et légèrement humides.

Syndynamique :

La dynamique de ce groupement reste difficile à appréhender du fait de son implantation en terrains remaniés. De plus, le manque de références bibliographiques sur ce groupement ne permet pas de définir de manière pertinente sa dynamique.

Ce groupement se développe en mosaïque avec d'autres végétations rudérales telles que *Lantana camara*, observation également mise en évidence sur l'île de Taiwan (Hu 1961, Wang 1976). Ces végétations se développent en arrière des ourlets à *Stenotaphrum*

*dimidiatum* sur les systèmes de plages de galets avec lesquelles ces végétations sont souvent en mosaïque. La dynamique progressive semble être bloquée au regard de la densité de cette végétation qui semble réprimer l'implantation de nouvelles espèces.

#### Synchorologie :

L'espèce caractéristique du groupement *Stachytarpheta urticifolia*, est originaire d'Asie et est considérée comme une espèce exotique à La Réunion. Sur l'île, l'espèce colonise aussi l'étage mégatherme. De futures investigations au sein de cet étage de végétation pourra confirmer ou non, l'optimum écologique de ce groupement.

À l'échelle des Mascareignes, l'espèce est également présente à Maurice et Rodrigues.

À une échelle mondiale, ce groupement a déjà été mis en évidence en Nouvelle-Calédonie par Michel HOFF en 1983.

#### **Diagnostic flore**

Ce groupement est toujours dominé par *Stachytarpheta urticifolia*. Le cortège floristique est pauvre et les relevés comprennent en moyenne 4,8 espèces.

**Espèce caractéristique du groupement :** *Stachytarpheta urticifolia*

**Espèce caractéristique de variations :** Aucune variation du groupement n'a été observée.

**Flore compagne :** *Stenotaphrum dimidiatum*, *Commelina diffusa*, *Lantana camara*, *Sesbania bispinosa*

#### **Variation du groupement**

Aucune variation du groupement n'a été observée.

#### **Valeur patrimoniale et menaces**

Cet habitat est caractérisé par une espèce exotique envahissante *Stachytarpheta urticifolia*, cotée « 3 » selon l'échelle d'invasibilité de LAVERGNE (*en prép.*) qui considère l'espèce comme « un taxon exotique envahissant se propageant uniquement dans les milieux perturbés par les activités humaines ».

Cet habitat ne présente pas d'intérêt floristique particulier.

A l'échelle du département réunionnais, cet habitat se localise sur les terrains remaniés. Une attention particulière devra être portée sur le développement spatial du groupement afin qu'il ne menace pas l'expression des végétations indigènes environnantes.

Cet habitat présente un intérêt patrimonial faible.

#### **Discussion syntaxonomique**

En 1983, Michel HOFF décrit cet habitat en Nouvelle-Calédonie. Il définit une classe phytosociologique qui regroupe l'ensemble des savanes, des prairies et des brousses à strate herbacée ou arbustive fermée, souvent nitrophiles et parfois humides, généralement assez anciennes et maintenues par des feux de périodicité variable :

Classe : ***Sido-Stachytarphetaetea* Hoff, 1983**

Cette classe est répartie dans toute la Nouvelle-Calédonie, et en occupe la majeure partie sur la côte Ouest. Des groupements appartenant à cette classe se retrouvent dans l'ensemble du Pacifique, mais également dans le Sud-Est asiatique et dans le Sud de l'Inde.

Cette classe est fondée sur l'ancien nom de *Stachytarpheta urticifolia*, à savoir : *Stachytarpheta indica*. La déclinaison phytosociologique des rangs inférieurs de cette classe ne correspondent pas aux végétations observées sur le littoral de La Réunion.

Cependant, *Stachytarpheta urticifolia* est aussi présente au sein des étage de végétation mégatherme et mésotherme de l'île de La Réunion. Ainsi, les investigations futures sur ces étages permettront de confirmer le rattachement de ce groupement à cette classe et de définir plus rigoureusement la classification phytosociologique du groupement.